

In spite of extensive research, there is no consensus in Europe nor in North America as to what level of fibre content in ambient air constitutes a risk to health. There is also no clear evidence or consensus that other mineral fibres, including substitutes for asbestos, are risk free.

The World Symposium on Asbestos will provide a unique opportunity on an international level to reconcile economic interests with social, industrial and environmental interests. The Symposium will open discussion on asbestos from the perspective of the latest scientific and medical evidence, recent advances in technology and socio-economic impact of asbestos-related employment. More specifically, these discussions will focus on questions related to occupational and public health, product safety, the protection of the environment and trends in regulatory policy.

The Symposium is being organized by a Steering Committee composed of representatives from government, labour, industry and the scientific community. The Committee is charged with the responsibility of ensuring that all viewpoints regarding asbestos will be presented. It held its first formal meeting in Brussels on April 22 and the second in London on May 26.

The Symposium is part of a series of activities taking place under the Framework Agreement. These include a Canada-EC group of Experts on Asbestos Fibre Definition and Measurement; cooperation in compiling an inventory of research centres and research activities concerning the health aspects of asbestos; and consultation on epidemiological studies.

MODIFICATION AU PROJET DE LOI CANADIEN SUR L'ENERGIE

Le Ministre de l'Energie, Mines et Ressources du Canada, l'Honorable Marc Lalonde, vient de faire connaître les modifications que le gouvernement entend proposer au projet de loi sur le pétrole et le gaz (Bill C-48) suite au lancement du Programme énergétique national en octobre dernier. Ces modifications portent entre autres sur la participation des entreprises canadiennes à la fourniture des biens et services et sur la part que le Gouvernement entend prendre dans l'exploration des hydrocarbures dans les zones pionnières.

Le Gouvernement a reconnu que les dispositions du projet de loi C-48 qui visent à l'utilisation des biens et services canadiens ne reflètent pas comme elles le devraient son intention que les fournisseurs canadiens aient la possibilité de participer aux opportunités découlant de l'exploitation du gaz et du pétrole dans les zones pionnières sans discrimination envers les fournisseurs étrangers. En conséquence, les dispositions relatives aux avantages industriels seront amendées afin de stipuler clairement que les fabricants, experts-conseils, entrepreneurs et sociétés de service du Canada devront participer de façon concurrentielle à la fourniture des biens et services. Ces modifications visent à confirmer que les dispositions pertinentes de la nouvelle législation respectent les obligations internationales du Canada en matière de commerce.

Une disposition du projet de loi C-48 autorisait le Ministre à enjoindre Pétro-Canada ou une autre société d'Etat d'exploiter les zones pionnières pour lesquelles elle est titulaire de titres.